

Série proposée par Benoît MARCONNET



VARIATIONS sur AMIRAUTE

EN GUISE DE REDACTORIAL

Ces temps-ci, Déesse ALEA ne nous a guère gâtés! De retour des "Semaines de l'Hexagone", nous étions très en forme, les articles s'étaient amoncelés pendant les vacances sur notre table et la parution du "Stratège" N°29/30 de septembre-octobre s'annonçait sans problèmes! ...! Las, notre vieille photocomposeuse a décidé de rendre son âme à Sainte Technique elle-même ... Puis ce fut au tour de notre machine à écrire électronique de faire la grève et réclamer une révision générale et une baisse des cadences infernales!

Voilà tout bêtement pourquoi votre journal préféré n'est pas à l'heure dite dans la boîte aux lettres. Ce n'était pas négligence ou désintérêt de notre part, vous pouvez nous en croire.

Ce "Stratège" est un peu perturbé à cause de tout ça, bien sûr, mais aussi par la présence d'un jeu en encart (il est excellent!) mais le N°31 de novembre-décembre devrait revenir à la normale, avec scénario S.L./Amirauté, sans doute un scénario original sur CRY-HAVOC, et des tas d'articles de fond : AEGAN STRIKE, VIETNAM, les jeux informatiques, WAR AND PEACE, jeu aérien, ... Ne le manquez surtout pas par ALEA (en la flattant un peu, celle-là, on peut raisonnablement escompter un petit bonus au dé et à la Frappe Machine à Ecrire ...!).

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous écrire et à proposer des articles, nous avons tous pu les publier jusqu'à présent, sans exception, ce qui prouve que quand on est passionné, on est capable de tout pour la faire partager (sa passion); donc, raison de plus pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, de se forcer d'un peu de prose ludique, il a tellement de choses à dire sur les wargames que nous ne saurions le faire tout seul aidez-nous!

Merci d'avance et à bientôt.

Xavier Jacus

Dans notre précédent numéro, le 27/28, Philippe Vassiliadis avec le soutien technique de Benoît Marconnet, nous proposait un scénario d'Amirauté intitulé "ALEOUTIENNES 1943". Il manquait, hélas, l'identification de nombreux navires par rapport à la réalité historique.

Monsieur Paul Bois nous a fait parvenir le courrier suivant pour combler cette lacune. Nous l'en remercions très vivement.

Monsieur,

Je viens de prendre connaissance de votre thème sur AMIRAUTE titré "ALEOUTIENNES 1943" (Journal du Stratège n°27/28) et veux sans tarder vous en dire tout le bien que j'en pense.

Je vous félicite du choix de cette action qui reste unique dans la guerre du Pacifique : la bataille du 26 mars 1943 appelée par les Américains "Bataille des Iles Komandorski" est en effet le seul affrontement diurne important sans intervention aucune d'avion. Il constitue donc une excellente initiation au combat d'artillerie et à la torpille avec des effectifs restant facilement maniables selon les données d'AMIRAUTE.

Pour votre documentation, je peux compléter l'identification des destroyers :

- américains : BAILEY (DD492) et COGLAN (DD606) du type DD426, DALE (DD353) et MONAGHAN (DD354) assimilé type D364.
 - japonais : WAKABA et HATSUSHIMO du type ARIAKE, IKAZUCHI et INAZUMA du type FUKUBI.
- Les transports ASAKA-MARU de 7399t et SAKITO-MARU de 7126t, cargos modernes filant 16n.

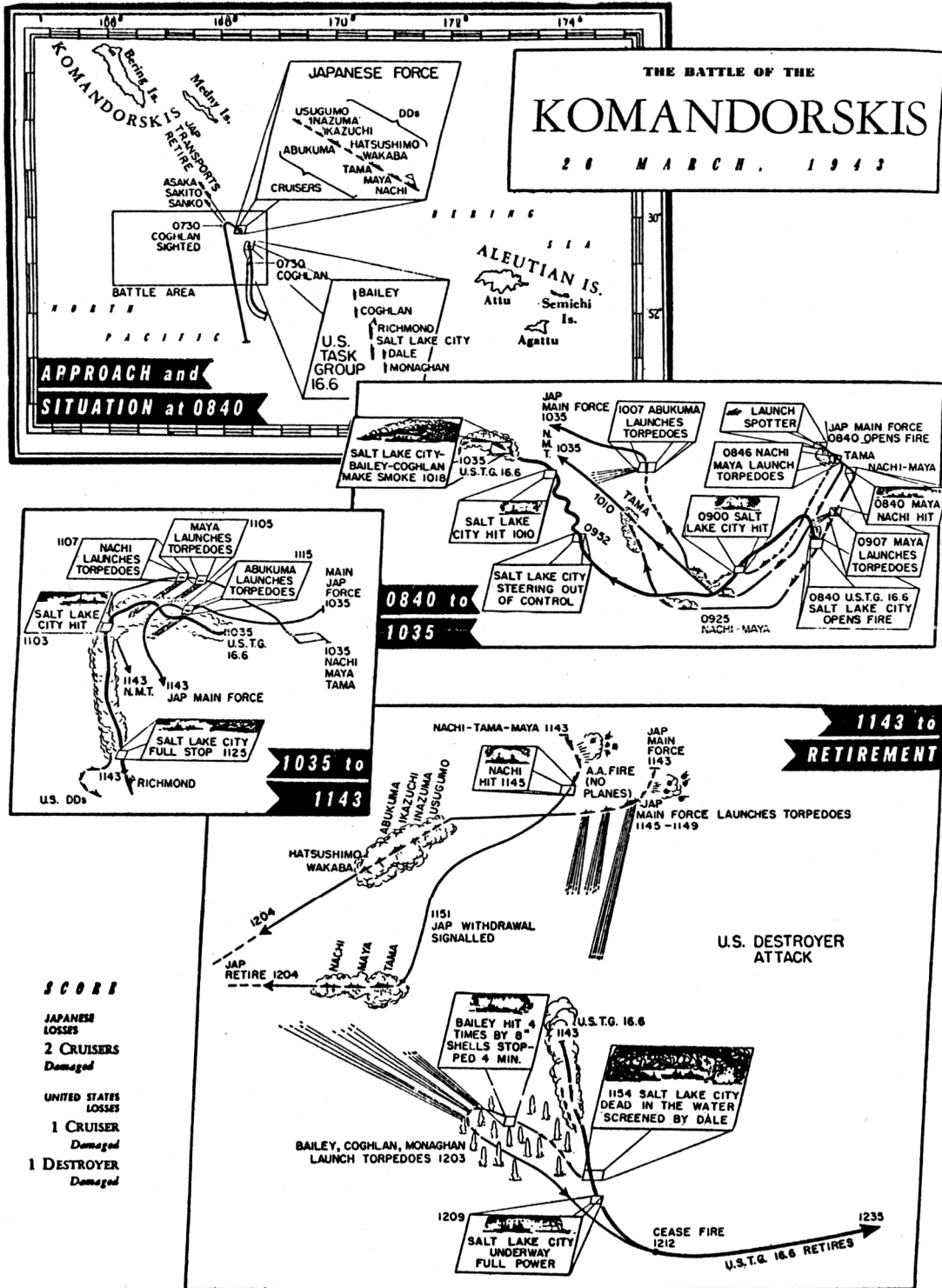
La disproportion des forces en présence laissait logiquement prévoir une issue inverse. Mais les faits sont là et une analyse plus fine en rend compte : en premier lieu, on retiendra les résultats du hasard inhérent à tout combat et de la chance. Celle-ci a incontestablement servi les Américains qui ont été très souvent encadrés par des salves bien ajustées mais non touchés ; en second lieu, la position géographique de la rencontre a pesé dans la décision de l'Amiral Osagaya de rompre le combat avant de risquer de se faire couper de ses bases avec des navires avariés et ralentis alors que la rencontre durant plusieurs heures avait évidemment alerté toutes les forces adverses de la région. Le danger potentiel aérien se faisait de plus en plus lourd au fur et à mesure que le temps passait et les munitions risquaient de manquer pour une action de surface prolongée. Cela explique le succès tactique inespéré des Américains dans une situation à priori critique succès induit par une situation stratégique beaucoup plus favorable.

Ce thème démontre une fois de plus, l'intérêt de chercher à élever le jeu jusqu'à la vision stratégique. Les décisions à prendre sont beaucoup plus difficiles qui demandent une analyse complète des facteurs impliqués.

Vous en avez parfaitement exposé les données, laissant la possibilité au "wargameur" d'imaginer d'autres scénarios (en particulier l'intervention du SAVANNAH pourrait équilibrer la balance des forces pour ceux qui le souhaiteraient).

Pour terminer, je vous adresse avec la photocopie du détail des combats réels, mes félicitations et mon bien cordial message.

Paul Bois



PLANCHES HEXAGONALES du JOURNAL DU STRATEGUE

43x34 hexagones, numérotées, sur papier fort
35,00Fr les 5 chez votre détaillant
ou par correspondance à :

JOURNAL DU STRATEGUE
20, rue Paul Vautier
55200 Lérrouville